Eléments de réflexion pour un zonage du site de productions de Saran (Loiret)

Sébastien Jesset, Jérôme Bouillon, Sébastien Millet

▶ **To cite this version:**

Sébastien Jesset, Jérôme Bouillon, Sébastien Millet. Eléments de réflexion pour un zonage du site de productions de Saran (Loiret). Tourner autour du pot.. Les ateliers de potiers médiévaux du Ve au XIIe siècle dans l'espace européen , 2010, Douai, France. 2010. hal-01673301

HAL Id: hal-01673301
https://hal.science/hal-01673301

Submitted on 29 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Eléments de réflexion pour un zonage du site de production de Saran (Loiret)

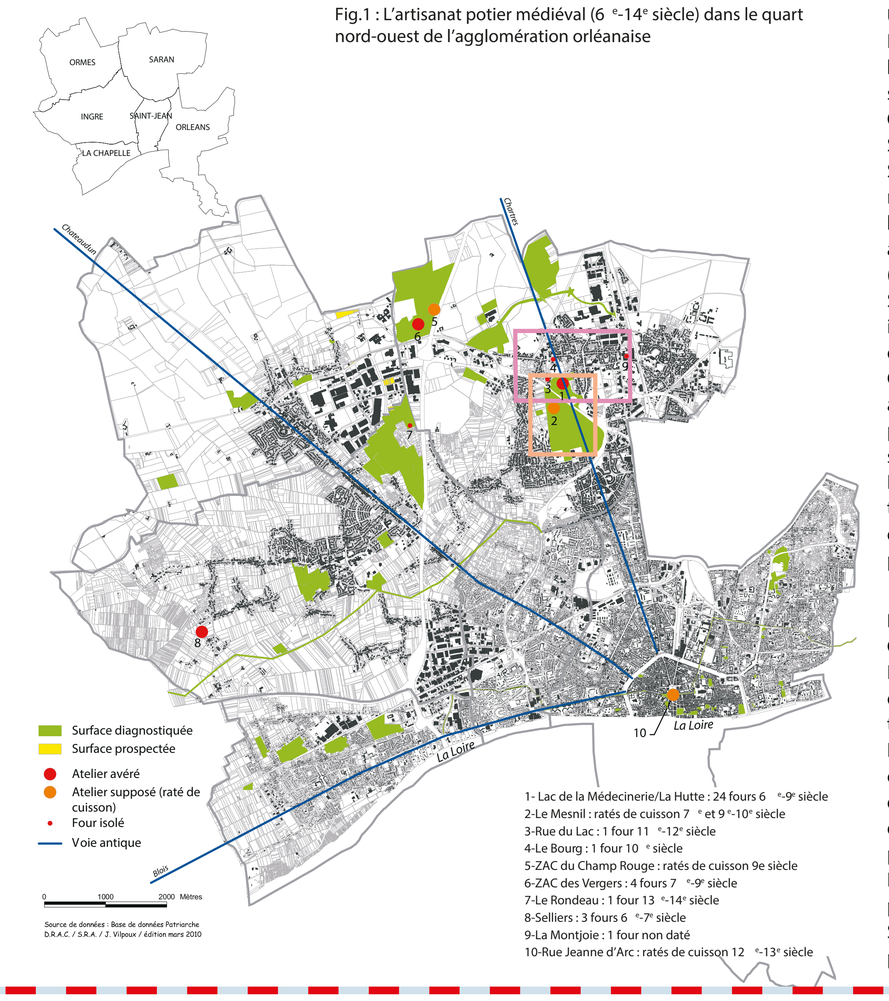

Fig.1 : L'artisanat potier médiéval (6 e-14e siècle) dans le quart nord-ouest de l'agglomération orléanaise

1- Lac de la Médecinerie/La Hutte : 24 fours 6 e-9e siècle
2-Le Mesnil : ratés de cuisson 7 e et 9 e-10e siècle
3-Rue du Lac : 1 four 11 e-12e siècle
4-Le Bourg : 1 four 10 e siècle
5-ZAC du Champ Rouge : ratés de cuisson 9e siècle
6-ZAC des Vergers : 4 fours 7 e-9e siècle
7-Le Rondeau : 1 four 13 e-14e siècle
8-Selliers : 3 fours 6 e-7e siècle
9-La Montjoie : 1 four non daté
10-Rue Jeanne d'Arc : ratés de cuisson 12 e-13e siècle

Un territoire propice à l'artisanat potier

Le territoire de Saran couvre aujourd'hui 2 700 hectares, bordé par la forêt d'Orléans au nord, la ville d'Orléans et ses extensions au sud.

Quelques kilomètres séparent le centre ville d'Orléans du bourg de Saran, traversé par la voie antique et médiévale Orléans-Chartres.

Sur la commune de Saran, une observation des noms de lieux-dits rappelle ici et là les différentes activités qui tournent autour de l'extraction et de l'exploitation de la matière première argileuse, accessible un peu partout immédiatement sous la terre végétale (les Glaises , la Poterie , la Tuilerie , la Foulonnerie , le Raffour). Si ces indications sont relativement récentes, elles marquent indiscutablement l'importance que revêt l'argile. Au nord du bourg, de vastes carrières d'extraction creusées le long de la voie Orléans-Chartres étaient encore visibles il y a quelques années. Elles ont alimenté durant le 18 e et le 19 e siècle les artisans potiers d'Orléans puis la tuilerie de « la Montjoie » dont l'activité a cessé au 20 e siècle.

Les archives qui se font l'écho de ces extractions récentes sont totalement muettes sur l'artisanat potier ancien et seule l'archéologie est capable aujourd'hui de mesurer l'importance de cette activité pour le moins médiévale.

Les conditions de la recherche

Ces quinze dernières années, le suivi archéologique régulier du Service Régional de l'Archéologie sur les cinq communes du quart nord-ouest de l'agglomération orléanaise a permis de sonder une surface totale de 367 hectares qui a donné lieu à la fouille de 41 hectares. Les projets et dossiers en cours d'instructions (principalement la création ou l'extension de ZAC) devraient entraîner le doublement de la surface explorée à l'horizon 2020. La commune de Saran, qui possède encore une réserve foncière importante, est placée en première ligne des secteurs aménagés (tableau 1).

La diversité des travaux de construction a permis de souligner la part importante de l'artisanat potier depuis le 6 e siècle (fig.1). Sur les communes de Saran et d'Ingré, cinq secteurs d'artisanat potier sont plus ou moins bien renseignés.

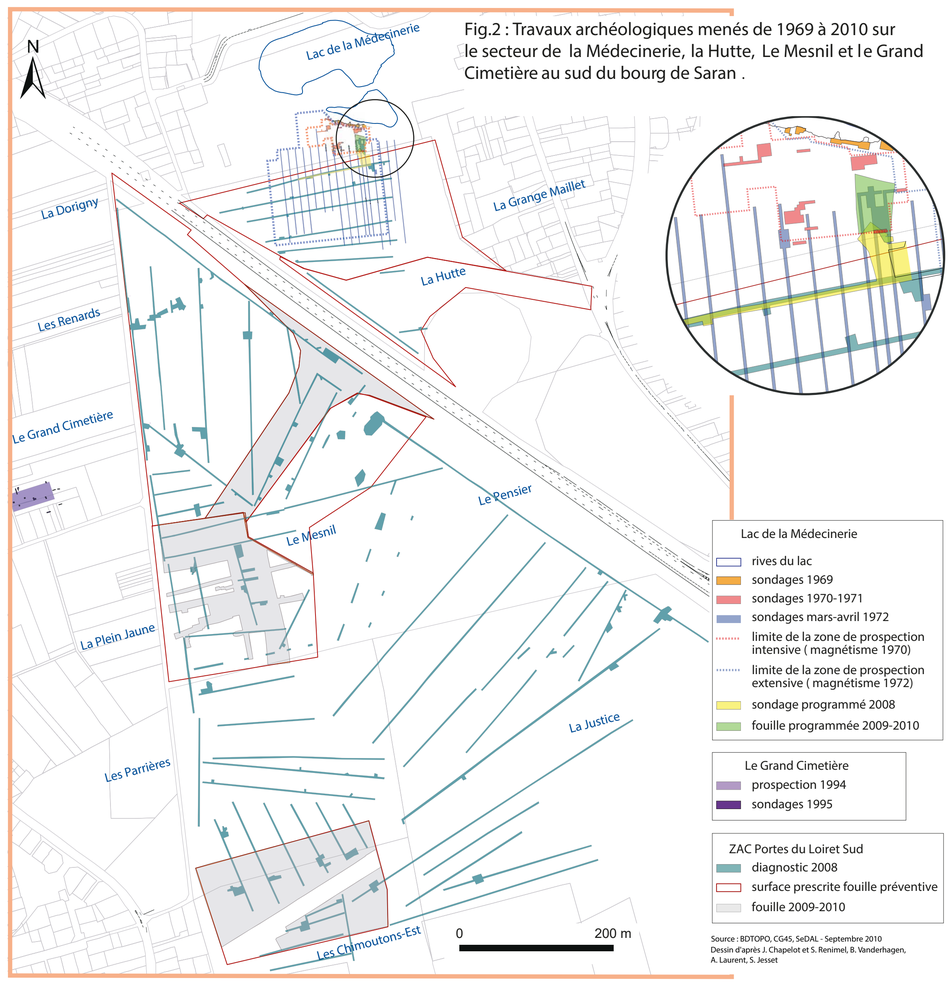

Fig.2 : Travaux archéologiques menés de 1969 à 2010 sur le secteur de la Médecinerie, la Hutte, Le Mesnil et le Grand Cimetière au sud du bourg de Saran .

	Surfaces diagnostiquées au premier trimestre 2010	Surfaces prescrites restantes	Surfaces prescrites en fouille	Potentiel des surfaces à diagnostiquer à l'horizon 2020	Perspective des surfaces diagnostiquée en 2020	Surface communale	Surfaces diagnostiquées à l'horizon 2020 / surface communale
Saran	175,2	24,8	34,8	200	434,8	1965	20,35%
Ingré	101,3	8,5	3,47	30	143,27	2082	6,71%
Ormes	13,34	4,85	3,32	6,52	28,03	1815	1%
La Chapelle	36,53	3,2	2,21	42	83,94	896	9,12%
Saint-Jean-de-la-Ruelle	0	0	0	22	22	606	3,60%
Total	326,37	41,35	43,8	300,52	712,04	7364	7,22%

Tab.1 : Activité archéologique sur les communes du quart nord-ouest de l'orléanais (superficie en hectare. Source SRA-DRAC Centre, premier trimestre 2010)

Le secteur de production de la Médecinerie

Les travaux de Jacques Debal puis de Jean Chapelot sur le secteur de « la Médecinerie », menés entre 1968 et 1972 à l'occasion du creusement du lac, sont les premiers à montrer l'importance de l'activité potière dans ce secteur (fig.2). Ce sont un peu plus de 280 m 2 qui sont fouillés durant ces années. Un diagnostic est réalisé en 1972 sur une extension du lac sur 2 hectares. Le projet sera finalement abandonné.

La mise en place en 2008 d'une fouille programmée sur les mêmes terrains a permis de mettre en évidence la voie antique Orléans-Chartres bordée par une petite agglomération antique.

Sur les 290 m 2 explorés par la fouille programmée en 2009 et 2010, 6 fours de potier sont en cours de dégagement. Deux d'entre eux avaient été identifiés par Jean Chapelot.

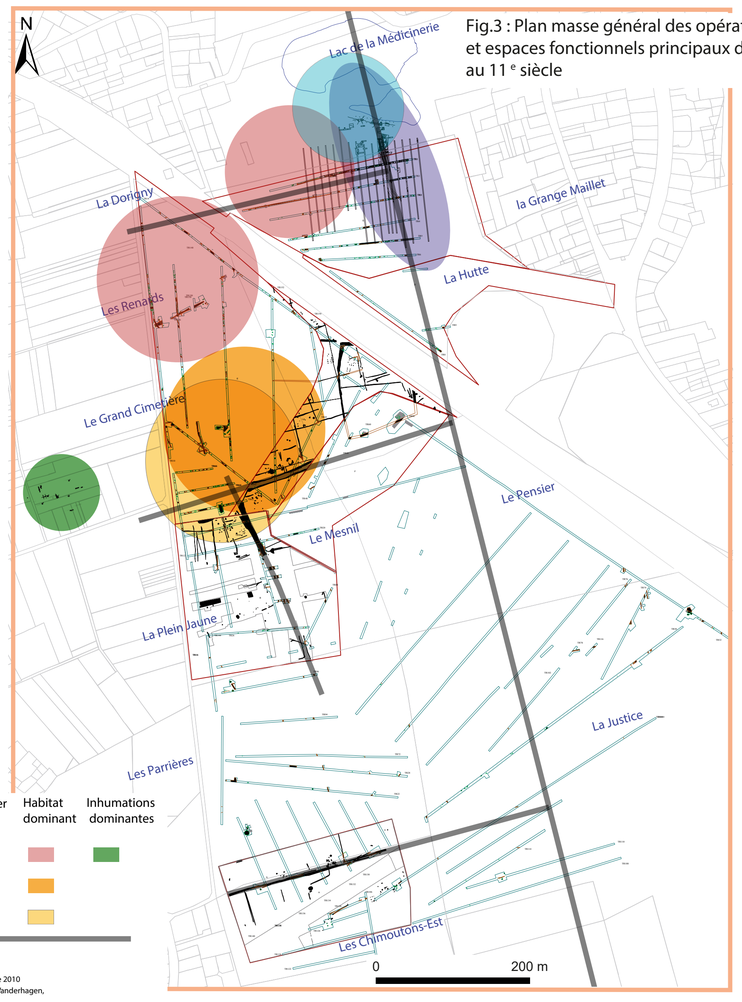

Fig.3 : Plan masse général des opérations et espaces fonctionnels principaux du 6 e au 11 e siècle

Le bon état de conservation du site et la densité des vestiges exigent des temps de fouille qui s'inscrivent sur la longue durée. Ainsi, la fenêtre explorée depuis 2009 a déjà nécessité cinq mois d'intervention avec une moyenne de 6 fouilleurs et pourrait réclamer encore 4 mois de recherches. La quantité de mobilier découvert est en rapport avec une production de masse. Le seul four M de petit gabarit, fouillé en intégralité, a livré près de 30 000 tessons soit une quantité beaucoup plus importante que la fouille d'un habitat rural classique.

Avec 24 fours repérés sur 2 ha partiellement explorés, au sud du lac, auxquels s'ajoutent les indices d'ateliers 300 m plus au sud, sur le lieu dit « le Mesnil», et les deux fosses d'accès découvertes fortuitement plus au nord-ouest à proximité du bourg à environ 500 m plus au nord, il faudrait restituer au plus vaste une zone artisanale s'étendant sur 900 m de long et 400 m de large, implantée à l'ouest de la voie antique et médiévale d'Orléans-Chartres (fig.3) . La combinaison des datations archéomagnétiques de cinq des fours fouillés et des études des productions retrouvées renvoie à une large période de production entre le 6 e siècle et le 11 e-12e siècle.

Si la zone de « la Médecinerie» paraît former une aire de production cohérente sur au moins quatre siècles d'existence continue (du 6 e au 9 e siècle), on ne peut actuellement être assuré que la zone du « Mesnil» avec les ratés du 7 e et des 9e-10e siècles ne forme pas un autre noyau distinct. Il en va de même pour les deux découvertes fortuites réalisées à proximité du bourg datant du 10 e et du 11 e-12e siècle.

En élargissant la fenêtre d'étude au 70 Ha de la ZAC Portes du Loiret, le parcellaire, l'habitat et les zones d'inhumations, contemporains de l'artisanat potier, témoignent d'une distribution rigoureuse. A terme, il devrait être possible de confirmer l'origine gallo-romaine de cette implantation structurée et son évolution jusqu'à la fin du Moyen Âge.

L'avenir

Le rapport annexé au Plan Local d'Urbanisme dans sa version de 2006 prévoit à court et moyen terme le schéma d'aménagement de la ZAC porte du Loiret sud -en cours de fouille par le Service Départemental Archéologique du Loiret (SeDAL)- la restructuration du centre bourg et la création de voiries destinées à relier les quartiers aujourd'hui au sud de la bretelle d'accès à l'autoroute A10 et le centre ville. Ces divers aménagements menacent directement la zone des ateliers (fig.4).

Sans attendre, il convient de mettre en place les conditions de recherches nécessaires à la compréhension de ce vaste espace artisanal aux portes d'Orléans.

Ce programme de recherche, complémentaire de l'exploration intensive qui se déroule sur les rives du Lac depuis 2008 doit répondre en premier lieu aux questions du nombre d'ateliers installés au sud du bourg et de leur assiette réelle. Les moyens à mettre en œuvre sont conséquents et recouvrent des aspects divers.

Sur le plan réglementaire, il serait souhaitable d'établir un zonage archéologique sur ce secteur, visant l'exhaustivité en matière de réception et d'instruction par le Service Régional d'Archéologie de la région Centre des permis de construire et autres atteintes au sous-sol.

La prospection extensive (pédestre et électromagnétique) couplée à une vérification par sondages ponctuels est une des méthodes de terrain qui pourrait être adoptée. Si les moyens techniques à mettre en place sont compatibles avec la dimension et la destination actuelle des parcelles (essentiellement prairies ou jardins), ce programme s'inscrit sur la durée et nécessite des moyens.

Actuellement, quatre entités archéologiques travaillent de façon régulière sur le territoire de Saran : bénévoles (Bureau d'Etudes Recherches et Application, Fédération Archéologique du Loiret) et salariés (SeDAL, Inrap). Le regroupement des compétences au sein d'un collectif de recherche dont la forme reste à trouver est une des pistes à explorer.

Sur le plan de la conservation stricte du patrimoine, la recherche de solutions doit se poursuivre pour créer des réserves archéologiques sur les parcelles les plus denses en vestiges, en associant la municipalité à la réflexion globale de préservation de son patrimoine. Ce volet est tributaire de notre connaissance, si bien qu'aujourd'hui cette mesure conservatoire est négociée pour le seul secteur de « la Hutte ».

Enfin, une réflexion sur la conciliation entre préservation du patrimoine et développement de l'aménagement de la commune doit être amorcée avec les habitants et leurs élus.

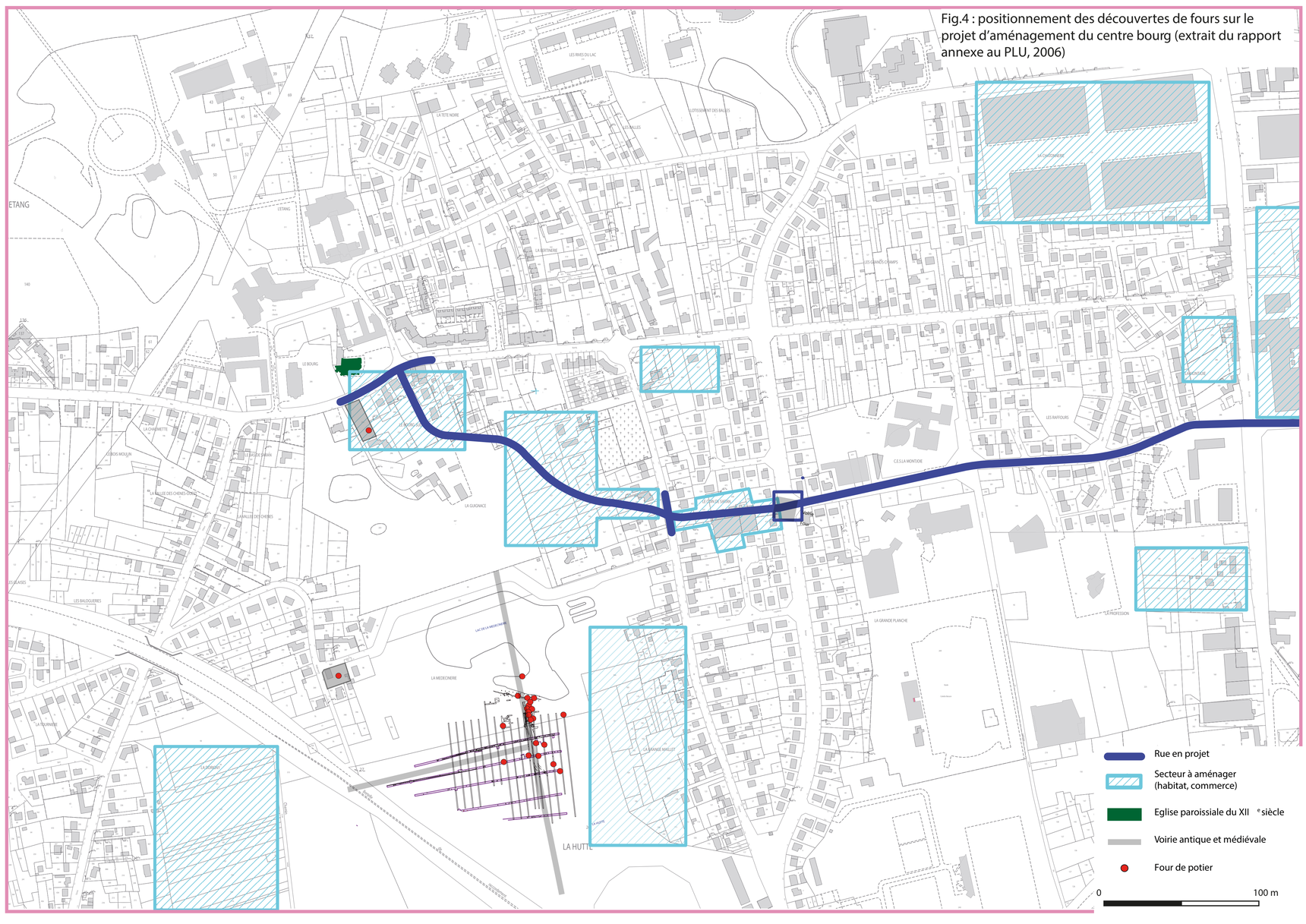

Fig.4 : positionnement des découvertes de fours sur le projet d'aménagement du centre bourg (extrait du rapport annexe au PLU, 2006)

Institut national de recherches archéologiques préventives

Fédération Archéologique du Loiret

Contenu scientifique
Sébastien Jesset, Jérôme Bouillon, Sébastien Millet
avec la participation de
Amélie Laurent (SeDAL)